

15.2 Arts d'interprétation

Les arts d'interprétation, qui englobent le théâtre, la musique, le ballet et l'opéra, se partagent le marché du divertissement collectif surtout avec le cinéma et les événements sportifs. La télévision, née dans les années 50 et marquée dès le début par une croissance rapide, a d'abord été perçue comme une redoutable rivale de la scène. On craignait que l'introduction du téléviseur dans les foyers réduirait considérablement la clientèle des représentations et concerts en salle.

Toutefois, après l'apparition de la télévision, l'intérêt du public, loin de fléchir, s'est accru pour tous les arts d'interprétation.

Ces données résultent d'une enquête sur les loisirs menée concurremment avec l'enquête mensuelle de Statistique Canada sur la population active, en février 1978. Des chiffres sommaires ont paru dans *Statistiques annuelles de la culture: Arts d'interprétation, 1978*, n° 87-610 au répertoire de Statistique Canada.

La vitalité des arts d'interprétation se manifeste à tous les niveaux, tant amateur que professionnel. Non seulement les assistances se font-elles plus nombreuses aux spectacles et concerts, mais un plus grand nombre de personnes s'adonnent activement à l'un ou l'autre de ces arts comme moyen de divertissement. La proportion de gens qui vont voir des pièces de théâtre, beaucoup plus élevée que la moyenne dans le groupe d'âge 15-19 ans, rejoint la moyenne observée dans le groupe 20-24 ans, et diminue à mesure que la tranche d'âge s'élève. Les personnes âgées de 65 à 69 ans assistent à des spectacles de théâtre presque aussi souvent que leurs cadets. En général, le taux de fréquentation augmente avec le niveau d'instruction. Les femmes vont au théâtre en plus grand nombre et plus souvent que les hommes. Comparativement aux Canadiens francophones, une plus forte proportion de Canadiens anglophones assistent à des spectacles sur scène. Par ailleurs, une faible proportion de Canadiens bilingues assistent à des représentations théâtrales beaucoup plus fréquemment que leurs compatriotes unilingues français ou unilingues anglais.

Le nombre de groupes pratiquant les arts d'interprétation fluctue sans cesse. Il en disparaît toujours et s'en forme de nouveaux. Les données de 1984 que Statistique Canada a recueillies concernant 240 groupes ou troupes de ce genre englobent presque toutes les grandes compagnies de spectacles artistiques.

Le champ d'observation de ce relevé annuel comprenait 139 troupes de théâtre, 58 orchestres, 32 corps de ballet et 11 compagnies d'opéra.

Au cours de 1984, les 240 troupes ou compagnies observées ont présenté près de 28,000 spectacles

devant des auditoires dont le chiffre total atteignait 10,1 millions de personnes. Les recettes de ces représentations se sont élevées à \$100,2 millions. Les subventions reçues des divers paliers de l'administration publique et les dons provenant du secteur privé totalisaient au-delà de \$93 millions. Plus précisément, les subventions du secteur public représentaient 35 % de tous les revenus des troupes de théâtre; quant aux compagnies d'opéra, aux orchestres et aux corps de ballet, ces subventions représentaient respectivement 31 %, 37 % et 37 % de leurs revenus globaux. Par ordre décroissant d'importance, les principaux subventionnaires ont été le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et les administrations municipales ou régionales. Concernant le théâtre, la masse des dons du secteur privé s'est située entre les volumes de subventions d'origine provinciale et municipale, alors que pour les concerts, le ballet et l'opéra, elle a dépassé le chiffre des subventions provinciales.

Du côté des dépenses, les frais de personnel ont absorbé environ 55 % des dépenses moyennes des compagnies de théâtre, de ballet ou d'opéra, et ont atteint 71 % dans le cas des orchestres. La publicité et les frais d'administration ont représenté, séparément, entre 5 % et 9 % du total des dépenses, selon la discipline. Les autres coûts de production — décors, costumes, accessoires, matériel technique et impression des billets — ont nécessité 16 % des dépenses moyennes totales dans le cas des salles de théâtre, 6 % dans le cas des orchestres, 23 % dans celui des troupes de ballet et 15 % chez les compagnies d'opéra.

Le théâtre professionnel est la forme nettement dominante des arts d'interprétation au Canada. En 1984, plus de troupes de théâtre professionnelles ont offert plus de spectacles et attiré des auditoires canadiens plus nombreux que l'ensemble des groupes professionnels voués à l'interprétation de la musique, du ballet et de l'opéra.

Orchestres symphoniques. La plupart des grandes villes du Canada parrainent aujourd'hui leur propre orchestre symphonique. Plusieurs de ces orchestres, dont ceux de Toronto, Montréal et Vancouver, ainsi que celui du Centre national des arts, jouissent depuis longtemps déjà d'une renommée mondiale.

Danse. Trois importantes compagnies canadiennes de danse classique, le National Ballet, le Royal Winnipeg Ballet et Les Grands Ballets canadiens, sont acclamées partout avec enthousiasme. Ces dernières années, on a vu naître plusieurs petits groupes de danseurs professionnels, habituellement appelés compagnies de ballet de chambre ou de concert, souvent formés de vedettes détachées des grandes compagnies.